

Un Dieu saint et juste (Joël)

SABBAT APRES-MIDI

Etude de la semaine : Jl 1 ; 3.1, 2 ; Ac 2.1-21 ; Jl 3.4, 5 ; Rm 10.13 ; Mt 10.28-31.

Verset à mémoriser : « *Le SEIGNEUR fait retentir sa voix devant son armée; sa troupe est immense, celui qui exécute sa parole est fort ; car le jour du SEIGNEUR est grand, il est très redoutable : qui pourra le supporter?* » (Jl 2.11)

Pensée centrale : Dieu peut utiliser parfois des moments de crise pour rendre son peuple conscient à la fois de sa dépendance en lui et de son besoin de réveil et de réforme.

Dans l'invasion massive de criquets et l'importante sécheresse qui dévastèrent Juda, le royaume du sud, le prophète Joël — contemporain d'Amos et d'Osée — voyait l'annonce du jour du jugement « grand et redoutable » (Jl 3.4). Face à une catastrophe d'une telle ampleur, il exhortait tous les habitants de Juda à renoncer à leurs péchés et à revenir à Dieu. Il comparait les criquets à l'armée du Seigneur et considérait que ce fléau était le châtiment de Dieu envers Israël l'infidèle.

Joël prophétisait qu'en comparaison, les jugements futurs de Dieu feraient paraître insignifiant le fléau des criquets. Mais ces mêmes jugements apporteraient des bénédictions incomparables à ceux qui resteraient fidèles au Seigneur et obéiraient à ses commandements. Aussi sévères soient-ils, les jugements de Dieu conduisent au salut et à la rédemption ceux dont le cœur est ouvert à ses directives.

**Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 20 avril.*

Dimanche 14 avril, 2013

Une catastrophe nationale

Lisez JI 1.1-12. **Que se passait-il en Juda ?**

Le prophète, qui vivait dans une société rurale, appelait les agriculteurs à s'inquiéter de la perte de leur blé et de leurs récoltes de fruits. La destruction de l'environnement risquait d'affaiblir l'économie du pays pendant des années. A la perte d'aliments, d'ombrage et de bois, s'ajoutait la menace d'une érosion des sols. Certains arbres à fruit, en Palestine, ne fructifiaient pas avant vingt ans. En fait, les ravages des terres agricoles et la déforestation étaient des tactiques typiques des armées qui envahissaient un pays et cherchaient à punir ceux qu'ils conquéraient en les rendant incapables de rebâtir à court terme.

Lisez Dt 28.38. **Ce texte est-il intéressant pour comprendre ce qui se passait en Juda?**

Joël utilisait quatre termes différents pour désigner les criquets (Jl 1.4) afin de mieux exprimer l'intensité et l'ampleur des ravages. La destruction provoquée par les criquets était d'autant plus terrible que régnait la sécheresse. Toutes les récoltes espérées par les agriculteurs avaient fané sur pied et ceux-ci se désespéraient de n'avoir plus rien à manger ni à vendre. De plus, ils ne possédaient plus de semences pour planter à nouveau. Leurs ancêtres n'avaient pas connu pareille calamité et il y aurait de quoi en parler aux générations futures. Comme un désastre semblable n'avait encore jamais eu lieu, cela aggravait encore plus la situation.

Le prophète annonçait également la destruction des aliments de base de la terre d'Israël, comme le raisin, le blé et l'huile (Dt 14.23; 18.4). En Palestine, les principales céréales étaient le blé et l'orge. Dans la Bible, la vigne et le figuier symbolisaient une vie paisible en terre promise avec d'abondantes bénédictions divines (1 R 5.5; Mi 44; Za 3.10). Pouvoir s'asseoir sous sa vigne ou son figuier représentait l'image même de la paix et de la prospérité. Or toutes ces choses étaient menacées par le jugement de Dieu à cause des péchés d'Israël.

La moisson était une période de réjouissances (Ps 4.8 ; Et 9.2). Même si la terre d'Israël était un don du Seigneur, elle lui appartenait néanmoins. Il incombait à Israël de veiller sur le pays avec fidélité. Avant tout, Dieu attendait vénération et obéissance de la part de son peuple parce que c'était lui qui leur avait confié cette terre.

Lundi 16 avril

« Sonnez de la trompe » ! (Jl 2.1.)

Quand frappent des catastrophes naturelles, elles soulèvent de nombreuses questions comme: « *Pourquoi Dieu a-t-il permis que cela arrive?* » « *Pourquoi certaines personnes ont-elles survécu et d'autres non ?* » « *Peut-on en tirer une leçon ?* » Joël était certain que le fléau des criquets ferait davantage prendre conscience du plan universel de Dieu. Au chapitre 1, sous l'inspiration de Dieu, le prophète fait un lien entre cette épreuve d'ordre national et la situation spirituelle du pays. Les criquets n'avaient rien laissé qui puisse être offert en sacrifice au Seigneur. L'offrande de céréales et du fruit de la vigne avait lieu chaque jour dans le temple, en accord avec les instructions rapportées dans Ex 29.40; Nb 28.28. L'impossibilité de faire des sacrifices était une épreuve sévère, mais devait servir d'avertissement au peuple pour qu'il prenne conscience de la gravité de sa condition. Cette impossibilité d'offrir même des sacrifices symbolisait la rupture de l'alliance entre Dieu et Israël. Mais, contrairement à de nombreux autres prophètes, Joël n'a pas passé de temps à analyser les manquements des Israélites. Il a préféré approfondir sa pensée sur le remède prescrit par le divin médecin d'Israël.

Lisez Jl 1.13-20. Que disait ici Joël au peuple? Dans des circonstances aussi exceptionnelles, en quoi ce qu'il disait correspondait-il à un type d'argument couramment utilisé dans toute la Bible, à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament?

Le prophète exhortait les chefs spirituels à convoquer la nation entière pour un jour de prière et de jeûne afin que chacun s'examine, renonce à ses péchés et revienne à Dieu. Les Israélites retireraient de cette expérience une confiance renouvelée dans la justice et l'amour divins. Finalement, ce désastre pourrait avoir pour conséquence une relation plus profonde entre les croyants et leur Seigneur.

Tout au long des Écritures, Dieu est décrit comme le Seigneur de la nature; il l'a créée, la soutient et l'utilise pour servir ses desseins. A l'occasion de cette catastrophe naturelle, le prophète Joël invitait le peuple, non à déchirer ses vêtements, mais à avoir le cœur brisé pour l'ouvrir à la grâce et à la compassion de Dieu.

Une catastrophe peut prendre diverses formes. Lorsque l'une d'elles frappe, indépendamment de la façon dont on la perçoit et dont on en comprend les causes, à quelles promesses bibliques s'accrocher pour continuer d'espérer et avoir la force de la supporter? Quelles promesses vous parlent-elles particulièrement?

Mardi 16 avril

Le don de l'Esprit

Lisez Jl 3.1, 2 et Ac 2.1-21. **Comment Pierre, ici, interprétait-il la prophétie de Joël?**

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a annoncé que le Seigneur avait réalisé sa promesse, celle faite à Joël, concernant l'effusion du Saint-Esprit. En même temps que l'effusion de l'Esprit et en tant que signes visibles de l'intervention surnaturelle de Dieu dans l'histoire humaine, celui-ci suscitera des phénomènes extraordinaires dans la nature, à la fois sur la terre et dans le ciel.

« En rapport direct avec les scènes du grand jour de Dieu, le Seigneur, par la bouche du prophète Joël, a promis une manifestation spéciale de son Esprit (Joël 3.1). Cette prophétie ne fut accomplie que partiellement, lors de l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, mais elle atteindra son plein épanouissement dans la manifestation de la grâce divine qui accompagnera l'œuvre finale de l'Évangile. » -. Ellen WHITE, Le grand espoir, « Introduction », p. 20.

Dans le cadre du contexte immédiat évoqué par Joël, la repentance sera suivie d'une effusion abondante de l'Esprit. Un magnifique réveil s'ensuivra. Au lieu d'une destruction, Dieu accordera des bénédictions. Le Seigneur reconfortait son peuple: la création sera restaurée et la nation délivrée de ses oppresseurs.

L'Esprit se répandra sur le peuple de Dieu tout comme on répandait une onction d'huile sur la tête de ceux que le Seigneur avait choisis pour un ministère particulier. L'Esprit est aussi un don de puissance accordé par Dieu pour l'accomplissement d'une tâche spécifique (Ex 31.2-5 ; Jg 6.34). Mais au jour du Seigneur, l'Esprit se manifestera avec une grande ampleur. Durant cette période essentielle de l'histoire, le salut sera offert à tous ceux qui recherchent Dieu. L'Esprit se répandra sur tous ceux qui seront restés fidèles — indépendamment de l'âge, du genre ou du statut social - accomplissant le vœu de Moïse qui souhaitait que les membres du peuple de Dieu deviennent tous prophètes et reçoivent son Esprit (Nb 11.29).

Qu'allez-vous faire pour devenir plus réceptif à l'effusion du Saint-Esprit?

Mercredi 17 avril

Proclamer le nom de Dieu

« Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang, avant que n'arrive le jour du SEIGNEUR, ce jour grand et redoutable. Alors quiconque invoquera le nom de SEIGNEUR échappera, car au mont Sion, à Jérusalem, il y aura des rescapés, comme l'a dit le SEIGNEUR, et ceux que le SEIGNEUR appelle seront parmi les survivants. » (Jl 3.4, 5)

L'obscurcissement du soleil et la transformation de la lune en sang ne doivent pas être pris comme des désastres naturels, mais comme les signes surnaturels du jour imminent du Seigneur. Aux temps bibliques, un grand nombre de nations païennes adoraient des corps célestes comme des dieux, ce que les Israélites ne devaient jamais faire, comme Moïse l'avait prescrit (Dt 4.19). En fait, la prophétie de Joël annonçait que ces idoles perdraient de leur éclat quand le Seigneur viendrait accomplir son jugement. Dans Jl 4.15, même l'armée des étoiles perdrait de sa puissance et ne donnerait plus de lumière, parce que la présence du Seigneur de gloire éclipserait tout.

Si l'apparition du Christ terrifiera les hommes non repentis, comment les justes l'accueilleront-ils? Quelle différence essentielle y a-t-il entre eux? Voir Es25.9; Ji 3.5; Ac 2.21 ; Rm 10.13.

Dans les Écritures, l'expression « invoquer le nom du Seigneur » ne signifie pas seulement se considérer comme un fidèle du Seigneur et se réclamer de ses promesses. Elle implique également proclamer le nom de Dieu : rendre témoignage de lui et de ses actions dans le monde. Abraham a construit des autels et annoncé le nom de Dieu dans le pays de Canaan (Gn 12.8,). Dieu a proclamé sa bonté et sa grâce à Moïse sur le mont Sinaï (Ex 33.19; 34.5). Le psalmiste exhortait les fidèles à remercier Dieu et à révéler son nom en faisant connaître ses œuvres aux nations (Ps 105.1). On retrouve ces mêmes termes dans un chant sur le salut composé par le prophète Esaïe (Es 12.4).

Ainsi, proclamer le nom du Seigneur signifie à la fois annoncer la bonne nouvelle selon laquelle Dieu gouverne toujours le monde et inviter les hommes du monde entier à envisager toutes choses d'après les œuvres et le caractère divins. Cela signifie aussi communiquer à tous l'offre généreuse du salut divin.

Que signifie pour vous « invoquer Le nom du Seigneur » ? Comment vous y prenez-vous et que se passe-t-il lorsque vous le faites?

Jeudi 18 avril

Un refuge en temps de crise (Jl 1.4)

Les prophètes bibliques comparent le jugement de Dieu à venir au rugissement du lion, qui fait trembler tout le monde (Jl 4.16; Am 1.2; 3.8). Dans la Bible, Sion désigne le lieu du trône terrestre de Dieu à Jérusalem. C'est de ce lieu qu'il punira l'ennemi, mais également qu'il réhabilitera son peuple, qui attend patiemment sa victoire. Son peuple participera à son triomphe quand il renouvellera la création.

Pour certains, les descriptions, dans les Écritures, du jugement final de Dieu sont difficiles à comprendre. Il est bon de garder à l'esprit la réalité tangible du mal et du péché qui tous deux déploient une force très grande d'opposition à Dieu et une puissance tout aussi importante de destruction de toute forme de vie. Dieu est l'ennemi du mal. C'est pourquoi il nous invite à travers les paroles de Joël à examiner notre vie, afin de nous assurer que nous sommes de son côté - nous serons alors protégés au jour du jugement.

Lisez Mt 10.28-3 1. **De quelle manière ces versets contribuent-ils, même en temps de crise, à une bonne compréhension de ce que nous avons reçu de Jésus?**

Le Seigneur soutient ceux qui persévèrent dans la foi. Même quand il provoque la désolation sur terre (Jl 4.1-15), son peuple n'a pas à craindre ses actes de jugement souverains parce qu'il a reçu de lui une promesse de protection (Jl 4.16,). Dieu lui en donne l'assurance. Ses actes souverains et remplis de grâce prouvent qu'il est un Dieu d'alliance fidèle qui jamais plus ne laissera les justes ressentir de honte (Jl 2.27).

Le livre de Joël se termine par la vision d'un monde transformé. Une rivière coule au milieu de la Nouvelle Jérusalem, où le Dieu éternel est présent au milieu de Son peuple pardonné (Jl 4.18-21).

Ce message prophétique nous invite à marcher dans l'Esprit, à vivre de tout notre cœur en authentiques chrétiens, à chercher à toucher tous ceux qui n'ont pas encore invoqué le nom de Jésus et, de ce fait, à proclamer la promesse divine selon laquelle le Christ est présent par son Esprit dans le cœur de ses fidèles.

« Nous devons donc nous rendre compte de notre condition réelle pour désirer l'aide du Seigneur. Il faut avoir conscience du danger que l'on coure pour s'enfuir vers un lieu de refuge. Celui qui ne ressent pas la douleur que lui causent ses blessures n'éprouvera pas le besoin d'être guéri. » — Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Deux adorateurs », p. 131. **Vous rendez-vous compte de votre « condition réelle »? Quelles épreuves traversez-vous ? Avez-vous recherché le « refuge » promis en Christ?**

Vendredi 19 avril

Pour aller plus loin : Le nom du prophète —Joël — était courant aux temps bibliques et signifie : « Le Seigneur est Dieu ». Ce nom correspond au thème général du livre : seul Dieu est totalement saint et juste et son œuvre est souveraine sur la terre. L'histoire de son peuple, tout comme celle des nations, repose entre ses mains. Il en est de même pour la vie de chacun d'entre nous.

« Le terrible dénouement de l'éternité exige de nous autre chose qu'une religion imaginaire, faites de paroles et de formes, et où la vérité est absente. Ce que Dieu veut, c'est un réveil et une réforme radicale. On ne devrait entendre du haut de la chaire que les paroles de la Bible et de la Bible seule. Mais celle-ci a été dépossédée de sa puissance, et il en est résulté un abaissement de la vie spirituelle. Dans la plupart des sermons prêchés aujourd'hui, on ne trouve pas cette manifestation divine qui éveille la conscience et procure la vie de l'âme. Les auditeurs ne peuvent pas dire, comme autrefois les disciples d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? (Luc 24.32) » Pourtant ils sont nombreux ceux qui crient après le Dieu vivant et aspirent à sa présence en eux. Il faut que la Parole de Dieu s'adresse au cœur, et que ceux dont les oreilles n'ont entendu qu'une religion de tradition, que des maximes et des théories humaines, écoutent la voix de celui qui peut redonner à l'âme la vie éternelle. » — Ellen 'WHITE, Prophètes et rois, « Réveil spirituel », p. 475.

À méditer

- **Pourquoi le message de Joël a-t-il pour nous une pertinence particulière, nous qui vivons à la fin des temps, où nous guettent, sans aucun doute, des événements graves portant à la réflexion?**
- **Lisez le livre de Joël d'une traite et répondez aux questions suivantes: « Dans quelle mesure le message de Joël s'adressait-il aux hommes de sa génération et dans quelle mesure s'adressait-il aux générations à venir ? »**
- **Le livre de Joël décrit un certain nombre de bénédictions divines devant se répandre sur le peuple de Dieu. Cette prophétie fait-elle la différence entre bénédictions matérielles et bénédictions spirituelles? Dans l'affirmative, justifiez votre réponse.**
- **Notre façon d'appréhender le grand conflit cosmique nous sert-elle à comprendre les terribles épreuves et catastrophes auxquelles le monde est confronté ?**
- **La citation d'Ellen White ci-dessus parle de « religion imaginaire ». De quoi s'agit-il ? Comment savoir si notre religion est réelle ou imaginaire?**